

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 19 (1939)
Heft: 2

Artikel: Les toiles métalliques de rai-tillières : de la compagnie générale d'électricité
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-888859>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

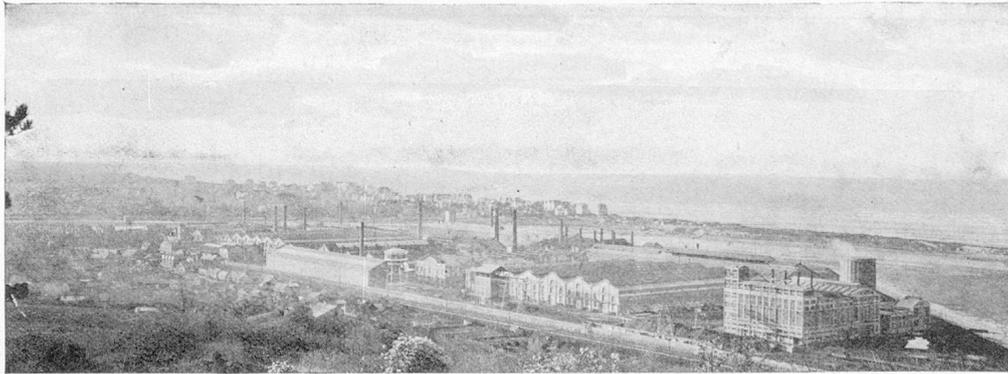
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Compagnie générale d'Electro-Métallurgie. Usine de Dives-sur-Mer (Calvados).

LES TOILES MÉTALLIQUES DE RAI-TILLIÈRES DE LA COMPAGNIE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ

Les usines de Rai-Tillières sont les plus anciennes usines métallurgiques françaises : à l'époque romaine, on y exploitait et on y travaillait le fer.

Elles conservent d'ailleurs, comme relique, un ancien marteau-forge hydraulique qui battait déjà en 1509.

Elles ont fait du fil fin dès 1646 et c'est chez elles que furent inventées, en 1776, les premières bobines mécaniques en usage dans le monde entier.

Lorsque les gisements de fer avaient été épuisés, elles s'étaient mises à travailler le cuivre et c'est ce métal qui les a fait connaître.

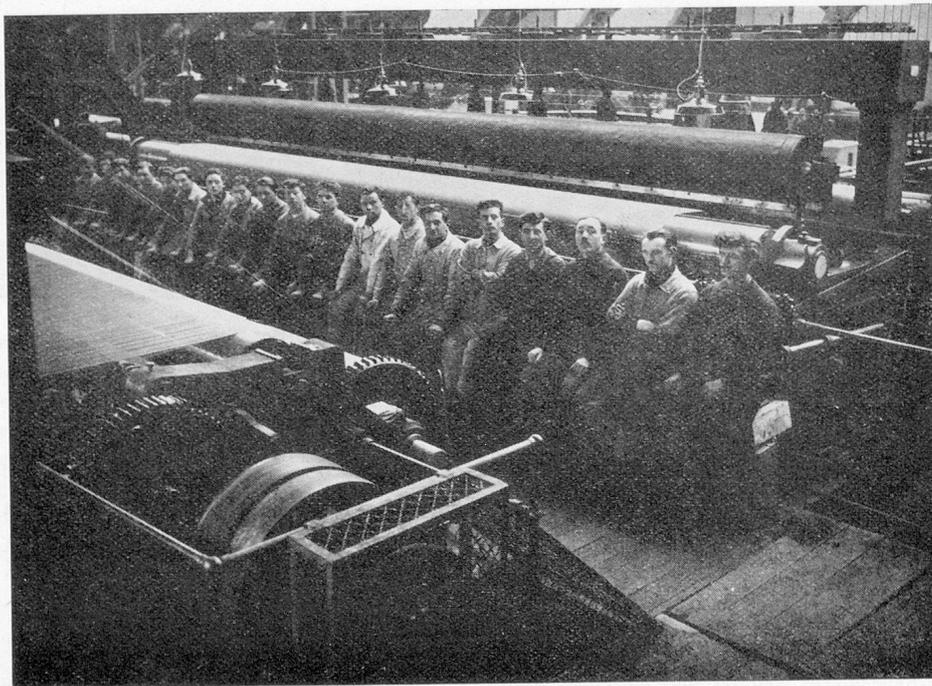
Avec les fils fins de bronze qu'elles avaient été les premières à tréfiler, elles fabriquèrent les toiles de bronze pour papeterie, ces immenses pièces de tissu métallique qui dépassent 8 mètres de largeur et qui doivent être tissées sans un défaut.

La valeur de leur fil et les soins de leur tissage les firent connaître dans le monde entier. Non seulement, elles assurent la plus grande partie de la consommation française, mais elles exportent près de la moitié de leurs produits démontrant ainsi leur supériorité sur leurs concurrents d'autres pays.

Leurs usines, leurs produits et leurs ingénieurs sont bien connus en Suisse où leur vente se développe constamment.

Le marteau hydraulique qui a forgé pendant plus de trois siècles.





Un des plus grands métiers à tisser du monde.

Les Usines de fil et de toiles métalliques de Rai-Tillières. Usine de Rai.

